BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL

SESSION 2026

FRANÇAIS

ÉLÉMENTS D'ÉVALUATION

CORRIGÉ

PRÉAMBULE

Ce document propose un cadre commun pour l'évaluation de la seconde partie de l'épreuve. Adossé aux compétences définies par le BO, le tableau descriptif constitue un point d'appui pour échelonner les copies au regard d'attendus précisément explicités.

Les indications de barème devront être ajustées selon les forces et les faiblesses de chaque copie.

PREMIERE PARTIE : EVALUATION DES COMPETENCES DE LECTURE (10 POINTS)

Texte 1

Question 1 *(2 points)*

Comment le texte 1 rend-il compte du passage du temps ?

Le texte rend compte du passage du temps car :

- de nombreux repères temporels jalonnent le texte : « l'après-midi », « un peu plus tard », « après eux », « à cinq heures », « à partir de ce moment », « avec le soir ». La scène s'étire de l'après-midi jusqu'à la fin de la journée.

- Les changements de lumière et de couleurs accompagnent cet écoulement du temps**.** Le ciel, d'abord « pur mais sans éclat », devient « rougeâtre », et « les lampes de la rue » s'éclairent tandis que « les premières étoiles » apparaissent. La description, presque picturale, illustre ce passage du jour vers la nuit.

- Le décor semble lui-même réagir aux heures qui passent. Les lampes font « pâlir les premières étoiles » et les « trottoirs » sont chargés « d'hommes et de lumières ».

- Les mouvements de la rue rythment ce dimanche qui défile sous le regard du narrateur. Les passants, constitués de « familles », « jeune gens », « joueurs », s'affairent à diverses occupations et leurs allées et venues successives traduisent cette progression temporelle. La métaphore du « flot de spectateurs », sortant des cinémas suggère un mouvement massif lié à un moment de loisir typique du dimanche soir.

- Le point de vue interne renforce la fluidité du temps : le narrateur, absorbé par le spectacle de la rue, laisse son regard dériver d'un détail à l'autre sans percevoir les heures qui passent. Ce n'est qu'à la tombée de la nuit qu'il en prend conscience, lorsqu'il sent « ses yeux se fatiguer à regarder ainsi ».

2 éléments attendus = 1 point par élément

Question 2 *(2 points)*

Selon vous, le narrateur est-il heureux de son dimanche ? Justifiez votre réponse.

- Le narrateur, isolé dans cette scène, contemple depuis sa fenêtre ceux qui sont ensemble.

CORRIGÉ

- Il ne participe pas aux activités et aux différents loisirs rendus possibles par ce temps de repos mais contemple le décor qui s'offre à lui sans finalité particulière : « Je suis resté longtemps à regarder le ciel ».

- Il semble éprouver une certaine satisfaction paisible dans son immobilité et interagit, à certains instants, avec les personnages du dehors. Ainsi, il imite le marchand de tabac parce qu'il trouve sa position « plus commode » et répond aux « signes » et aux cris des joueurs :
« j'ai fait : « Oui », en secouant la tête ». Il est donc présent au monde mais comme un spectateur plutôt qu'un acteur.

- En effet, sans exprimer véritablement de joie ou de bonheur, le narrateur ne semble pas malheureux non plus mais plutôt calme et détaché. L'énoncé, « c'était vraiment dimanche », traduit ce constat, légèrement teinté de lassitude mais sans plainte. Son dimanche n'est pas vraiment heureux au sens joyeux du terme mais c'est un jour d'indifférence tranquille où le narrateur se contente de regarder le temps passer.

2 éléments attendus = 1 point par réponse

Texte 2

Question 3 *(3 points)*

En quoi le dimanche est-il dans ce texte un temps à part, « à contre-courant » ?

Le dimanche apparaît comme un temps différent des autres jours, un moment en marge de la vie ordinaire, à « contre-courant » car :

- l'auteur insiste sur la spécificité de l'ambiance. Le temps est « gris et un peu frais ». Le tempo est ralenti, étiré, le temps « s'allonge », « plein de silence » contrairement aux journées de la semaine rapides et chargées des bruits du monde.

- Le dimanche soir est décrit comme une « heure à contre-jour, à contretemps », traduisant ce décalage avec le temps ordinaire, quotidien.

- En effet, l'habitude rythme le dimanche : la « petite halte rituelle à la maison de la presse », puis « Téléfoot sur parfum de poulet rôti », la « promenade au parc », le « travail scolaire », la couture, l'écriture du journal. L'écrivain souligne des gestes répétitifs et rassurants qui distinguent ce jour des autres.

- Le narrateur évoque le dimanche comme un moment différent entre douceur, « ennui » et « mélancolie » mêlés de « nostalgie ». Il remarque que même « en famille, on se sent solitaire ». Le dimanche devient, dès lors, un temps intime, introspectif. Il s'agit donc bien d'un temps à part, suspendu et « en retrait » du reste de l'existence.

3 éléments attendus = 1 point par bonne réponse

CORRIGÉ

Corpus : textes 1, 2, document iconographique

Question 4 *(3 points)*

Quels liens pouvez-vous établir entre le tableau et les textes ? Précisez votre réponse en étudiant les ressemblances et les différences

Ressemblances avec le texte 1

Le tableau de Caillebotte, *Jeune homme à la fenêtre*, apparaît plus proche du texte d'Albert Camus.

- En effet, dans le tableau comme dans *L'Étranger*, les protagonistes sont en position de spectateur, regardant la rue de leurs fenêtres ouvertes.

- Le décor urbain est présent dans l'extrait et dans la toile, à l'image de la rue et du trottoir. Le point de vue surplombant, adopté par les protagonistes est similaire. Ainsi, peinture et texte 1 se rejoignent dans une même esthétique du retrait : la vie circule mais celui qui regarde demeure seul.

- De plus, la rue presque vide dans la peinture fait écho à la disparition progressive des passants, emportés par les tramways : « la rue peu à peu est devenue déserte ».

- Enfin, la chaise du jeune homme comme celle du narrateur constituent les deux seuls véritables accessoires décrivant l'intérieur, le spectacle se trouvant dans la contemplation du dehors.

Différences avec le texte 1

- Le tableau évoque un instant figé, alors que le texte de Camus insiste sur le passage du temps, du début de l'après-midi jusqu'au soir.

- Le lieu, l'époque et l'ambiance de la ville diffèrent. Le « café » et les « trams » de Tanger chez Camus évoquent une certaine effervescence tandis que les imposants immeubles haussmanniens, les deux fiacres et la passante traduisent la quiétude de la rue parisienne peinte par Caillebotte.

- En effet, la toile esquisse une impression plus intimiste et silencieuse alors que la fin du texte 1 est très animée : cris des joueurs, foule sortant des cinémas.

- L'atmosphère semble davantage teintée de mélancolie et plus intimiste chez Caillebotte.

Possibilités non privilégiées avec le texte 2

Ressemblances avec le texte 2

- Le tableau et le texte de Delerm traduisent une certaine tranquillité. En effet, une impression de moment suspendu se dégage dans les deux œuvres. Ce lien reste, toutefois, moins direct.

CORRIGÉ

- La peinture joue avec la lumière et les ombres tandis que Delerm compose, par touches, une description picturale teintée de « gris », de « couleurs fauves » et « brume mouillée » formant « la couleur-dimanche ».

Différences avec le texte 2

- Chez Delerm, la scène se passe surtout à l'intérieur de la maison, avec la famille, et non face à la rue. Le décor du tableau - l'isolement réel du personnage et l'absence d'occupation en lien avec la vue - s'oppose au dimanche descriptif de Delerm.

1 point pour le choix du texte
1 point pour 1 différence
1 point pour 1 ressemblance

DEUXIEME PARTIE : EVALUATION DES COMPETENCES D'ECRITURE (10 POINTS)

		Palier 1	Palier 2	Palier 3	Palier 4
Comprendre un sujet		Le texte produit ne répond en rien à la question posée.	Le texte produit ne répond que très partiellement à la question posée.	Le texte produit répond à la question posée sans réel traitement personnel.	Le texte produit répond à la question posée de manière fine et personnelle.
Fonder une réflexion en prenant appui sur le corpus proposé, les œuvres et textes étudiés dans l'année et une culture personnelle		La réflexion et les références font défaut.	La réflexion s'organise autour de quelques arguments ou références mal maîtrisées.	La réflexion s'appuie sur des arguments et des références recevables.	La réflexion est personnelle et approfondie : elle s'appuie sur des arguments pertinents et des références variées.
Organiser sa réflexion de manière intelligible et convaincante		L'organisation du propos est absente ou confuse.	Le propos est organisé en paragraphes, mais ne progresse pas.	Les idées sont organisées de manière progressive, mais sans efficacité démonstrative.	La démonstration est organisée de manière dynamique et nuancée
Maîtriser l'expression écrite	**Respecter les normes syntaxiques et orthographiques**	Le texte ne respecte pas les normes syntaxiques et orthographiques : il n'est pas compréhensible.	Le texte respecte trop peu les normes syntaxiques et orthographiques pour permettre une lecture fluide.	Le texte respecte globalement les normes syntaxiques et orthographiques.	Le texte respecte les normes syntaxiques et orthographiques. Il peut comporter quelques erreurs graphiques.
	S'exprimer dans une langue correcte et adaptée au contexte	Le texte est écrit dans une langue incorrecte et/ou inadaptée.	Le texte est écrit dans une langue parfois incorrecte et/ou inadaptée.	Le texte est écrit dans une langue globalement correcte et adaptée.	Le texte est écrit dans une langue riche et soignée.
Barème indicatif		1 à 3 pts	3,5 à 5,5 pts	6 à 8,5 pts	9 à 10 pts

NB : Le barème propose des points de repère ; les copies présentant des niveaux disparates selon les compétences envisagées appellent une évaluation adaptée. Ainsi, chaque copie peut tendre vers un profil (majorité d'items dans une colonne) ; sa note sera ajustée selon l'éventail proposé en fonction des compétences qui seraient plus ou moins bien maîtrisées.

Explicitation des compétences

► **Aptitude à comprendre un sujet et à prendre position par rapport à la question posée**

On évaluera la capacité du candidat à :

- identifier les enjeux de la question posée ;
- formuler une réponse personnelle témoignant de la compréhension de la question.

► **Aptitude à construire une réflexion en prenant appui sur le corpus proposé, les œuvres et textes étudiés dans l'année et une culture personnelle**

On évaluera la capacité du candidat à :

- utiliser de manière judicieuse le corpus proposé ;
- prendre appui sur sa connaissance et sa compréhension de l'œuvre étudiée dans l'année et des textes associés ;
- convoquer des références personnelles pour étayer son propos.

► **Aptitude à organiser sa réflexion de manière intelligible et convaincante**

On évaluera la capacité du candidat à :

- organiser sa pensée dans une visée démonstrative ;
- organiser une progression dans son argumentation ;
- étayer son cheminement intellectuel en s'appuyant sur des arguments construits et des exemples solides et appropriés ;
- nuancer son propos pour formuler une réponse précise.

► **Maîtrise de la langue et de l'expression à l'écrit**

On évaluera la capacité du candidat à :

- veiller à la cohérence textuelle de son écrit ;
- utiliser une langue correcte et adaptée (lexique, niveau de langue) ;
- respecter globalement les normes orthographiques et syntaxiques.

CORRIGÉ

Le temps libre est-il toujours du temps perdu ?

En vous appuyant sur les documents du corpus, vos connaissances et vos lectures de l'année, en particulier celle de l'œuvre du programme, vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes au moins.

Les attendus du sujet d'écriture

On attend du candidat qu'il explique l'importance du temps libre sur le quotidien (texte 2) et qu'il mette en évidence le fait que le temps perdu ne l'est pas forcément car il peut s'avérer finalement utile et/ou agréable. (Texte 1 et document iconographique)

Le sujet dans la liste limitative

Dans plusieurs œuvres littéraires, le temps libre est présenté comme un espace essentiel à la créativité et à la réflexion. Dans *Le Parfum des fleurs la nuit* de Leïla Slimani, la solitude nocturne dans un musée permet à l'auteure de renouer avec son inspiration, transformant ce temps de pause en un atout pour son écriture. De même, dans *Le Square* de Marguerite Duras, le temps apparemment vide des personnages devient un moyen de dialogue et de réflexion, donnant un sens à leur journée. James Sacré, dans *Figures qui bougent*, souligne que le temps libre est propice à l'observation et à la création, où les variations des paysages et même le métro parisien se révèlent riches en sensations poétiques. Thierry Metz, dans *Journal d'un manœuvre*, évoque les pauses des ouvriers comme des moments intenses, où la fatigue et le silence se muent en poésie, offrant une forme de résistance à l'érosion du quotidien. Jean Échenoz, avec *Courir*, fait de la course un espace de liberté pour Zatopek, montrant que le temps libre peut être un moyen de se dépasser et de redéfinir son existence. Enfin, dans *L'Écume des jours* de Boris Vian, le temps libre, empreint de légèreté et de bonheur grâce au jazz et aux promenades, peut devenir dénué de sens face à la maladie, illustrant que si ce temps n'est pas forcément perdu, la souffrance peut en altérer la valeur. Ainsi, ces œuvres révèlent que le temps libre, loin d'être futile, est un espace vital pour la réflexion et la création.

CORRIGÉ